

Les subsides

M. Simmons: Le député de Bow River (M. Taylor) peut-il le nier? Nie-t-il avoir fait cette promesse?

M. Taylor: De réduire la taxe à moins de 18c.

M. Simmons: Il l'a promis. Il préférerait l'oublier.

M. Blenkarn: Dix-huit cents le litre, Roger.

M. Simmons: Les Canadiens ne l'oublieront pas.

M. Taylor: Maintenant, il s'agit de 76c.

M. Simmons: Les conservateurs ont promis de démanteler Petro-Canada, de la «dénationaliser», selon leurs propres termes.

M. Taylor: Et les 76c.? N'oubliez pas votre promesse.

M. Simmons: Puis les conservateurs ont été élus, et dès qu'ils ont dû passer de la théorie à la pratique...

M. Taylor: Après votre arrivée au pouvoir, il s'agissait de 76c.

M. Simmons: ... ils ont compris que les Canadiens voulaient Petro-Canada. Ils ont compris que les Canadiens en voulaient toujours et c'est pourquoi nous avons élargi son rôle. Que feraient-ils maintenant de Petro-Canada, monsieur le Président? Nous avons entendu le député de Central Nova (M. Mulroney) dire aux citoyens de Calgary ce qu'il en ferait. Je crois qu'entre-temps, il a louvoyé un peu et changé d'avis plusieurs fois. Néanmoins, c'est caractéristique de l'attitude des conservateurs à l'égard de Petro-Canada. Ils changent leur politique pratiquement tous les jours.

M. Taylor: Et comment justifiez-vous les 76c., alors que vous aviez promis que ce serait moins de 18c.? Vous avez changé votre politique, une fois au pouvoir. Vous devriez rougir de honte.

M. Simmons: Quelqu'un m'a dit tout à l'heure que je portais mon costume conservateur. Ce n'est pas un costume bleu, mais c'est néanmoins un costume conservateur. Il a une pochette à l'intérieur, de ce côté-ci, et une autre ici. C'est un costume très pratique. On l'appelle costume conservateur parce que, dans une poche, vous pouvez avoir une politique sur n'importe quelle question...

M. Taylor: Je pourrai m'acheter un costume moi aussi si je ne paie pas mes taxes.

M. Simmons: ... et si elle ne plaît pas au public, vous pouvez toujours en sortir une deuxième de l'autre poche. Les conservateurs ont, dans chaque poche, une politique qu'ils choisissent en fonction de leur auditoire.

M. Taylor: Je pourrais m'acheter deux costumes neufs si je ne payais pas mes taxes.

M. Simmons: Pourquoi le député de Bow River ne comprend-il pas que, pour se faire entendre, il ne s'agit pas de crier fort, mais d'avoir des arguments valides.

M. Taylor: Vous seriez mieux de faire ce que vous prônez.

M. Simmons: Non, monsieur le Président, nous ne rendrons pas Petro-Canada au secteur privé, car cette société...

M. Taylor: Vous avez donné l'exemple et nous le suivrons.

M. Simmons: ... et le député de Brant (M. Blackburn) est d'accord là-dessus—a fait beaucoup pour notre pays. Les gens les plus sensés au Canada sont d'accord là-dessus. Nous avons acquis la réputation de faire profiter les Canadiens de bonnes idées. Nous n'avons jamais nié nous inspirer de bonnes idées d'autres sources.

Une voix: Les pensions, l'assurance-maladie.

M. Simmons: Même si les conservateurs nous propose une bonne idée, nous l'adoptons.

M. Taylor: C'est le seul endroit où vous en obteniez.

M. Simmons: Nous inviterons les Canadiens à nous soumettre leurs idées, monsieur le Président. Si le gouvernement du parti libéral a pu se maintenir au pouvoir si longtemps, à la demande des Canadiens qui désiraient un bon gouvernement, c'est qu'il a su demander aux Canadiens le type de programmes économiques et sociaux qu'ils désiraient. Nous leur avons prêté l'oreille et nous avons utilisé les deniers publics, comme nous le permet la loi, pour présenter les programmes permettant au pays de progresser.

M. Taylor: Que faites-vous des 18c.?

M. Simmons: Si le député veut parler des 18c., il devrait placer cette question dans son contexte. Dans leur budget de décembre 1979, les conservateurs ont déclaré que quel que soit le prix de l'énergie, ils ajouteraient une taxe supplémentaire de 18c. On sait quelle a été la réaction des Canadiens, monsieur le Président.

M. Taylor: Pourquoi ne dites-vous pas la vérité?

M. Simmons: La société Petro-Canada représente une réalisation...

M. Taylor: Vous êtes allés jusqu'à 76c. Qu'est-ce qui vous prend? Regardez les prix à la pompe.

M. Simmons: ... une réalisation pour les Canadiens. Les conservateurs condamnent notre politique d'expansion de la société Petro-Canada mais, malgré cela, nous continuerons à permettre à cette société de jouer son rôle, un rôle de plus en plus important au Canada, car elle sert très bien les Canadiens. Si ces derniers jouent un plus grand rôle dans le domaine énergétique, c'est surtout grâce aux initiatives du secteur privé.

M. Blenkarn: Très juste.

M. Simmons: Les conservateurs réproouvent même cela, car nous avons aidé les sociétés canadiennes grâce à notre Programme d'encouragements du secteur pétrolier. Le chef de l'opposition a dit qu'il changerait le programme PIP. Il arrêterait le progrès. Il appliquerait la formule Schefferville: il fermerait tout. Voilà ce qu'il ferait.